



éditorial

L'autonomie à petit prix

L'Union européenne, et la France en particulier, cherchent à réduire leur dépendance en protéines végétales vis-à-vis du soja importé. Plus de 50 % de l'apport protéique des élevages de ruminants français provient déjà des prairies de l'Hexagone. La production d'herbe sécurise le revenu de l'éleveur dans un environnement où la volatilité des cours des aliments du bétail persiste. Pour optimiser son système herbager, notamment face aux aléas climatiques de plus en plus intenses et récurrents, l'éleveur favorise certaines espèces fourragères et notamment les légumineuses. Il doit adapter sa fertilisation en engrais et amendements minéraux basiques quand c'est nécessaire. À la clef : une source d'aliments durable, de qualité, en quantité et économique.

Olivier Peltier,
Président de la section Amendements
Minéraux Basiques (AMB) et Jacques
Fourmanoir, Président de la section
Engrais Simples et Composés (ESC)

Prairie fertilisée : volume et qualité

L'apport d'engrais et d'amendements minéraux basiques améliore la composition et la qualité de l'herbe. Elle garantit une production durable de fourrage en quantité suffisante pour les animaux.

+ de 10 t/ha

de matière sèche produite avec un apport d'engrais NPK à la reprise de végétation. C'est possible dans une prairie contenant des légumineuses (trèfles, luzerne ou vesce).

0,15 %

de Mg

de teneur sur matière sèche obtenu dans l'herbe de printemps. Le risque de tétanie d'herbage est évité par un apport de magnésium, éventuellement complété par du sodium.

20 à 30 kg

d'azote minéralisé supplémentaire fourni par le sol lorsque le pH se situe à un optimum de 6,3 en prairies permanentes ou de 6,8 en prairies alternant avec des cultures.

le ➔ culture

Raisonner la fertilisation par parcelle

Le mode d'exploitation, le chargement et la fréquence de passage des animaux déterminent les besoins en fertilisation : pâture seule, fauche alternant avec pâture ou fauche exclusive. Alors que les pâtures proches des bâtiments reçoivent parfois trop de déjections et de fumiers, les parcelles de fauche éloignées en manquent. La combinaison des apports organiques avec les engrais minéraux et les amendements minéraux basiques nécessite un vrai plan annuel de fertilisation.

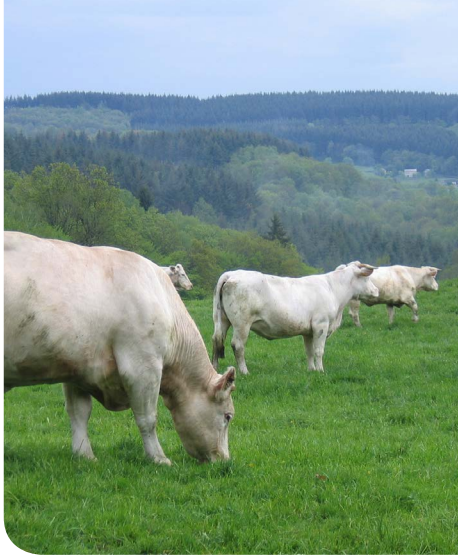


En fauche, l'herbe exporte des quantités importantes d'éléments, notamment en potassium et azote.



Plus d'appétence et moins de refus au pâturage

Le sodium améliore l'appétence et le niveau d'ingestion de l'herbe, plus particulièrement dans les zones de moyenne et de haute montagne. Dans les pays à fort niveau de pâturage comme en Nouvelle-Zélande et en Irlande, les engrais composés associant dans leur formule du sodium (Na_2O) sont souvent utilisés.



#mémo

- Analyser la teneur des fumiers et lisiers apportés en éléments minéraux
- Contrôler les volumes apportés par hectare en effluents d'élevage
- Pratiquer des analyses de terre régulières des prairies temporaires alternant avec des cultures
- Compléter les analyses de terre sur prairies permanentes par des analyses d'herbe
- Surveiller l'évolution de la part des légumineuses dans la composition floristique des prairies
- Caractériser la valeur azotée et minérale des fourrages (Ca, Mg, K, Na, etc.)

LES + DES ENGRAIS ET AMENDEMENTS MINÉRAUX BASIQUES

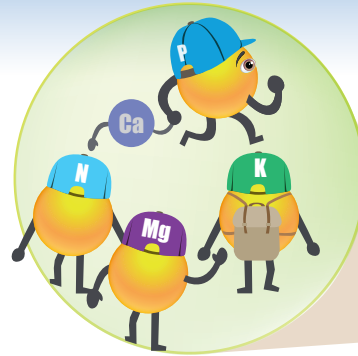
Les +



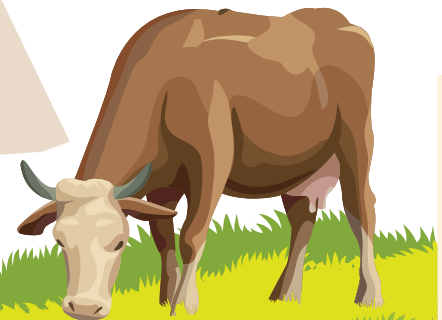
Maintiennent un pH optimal pour l'équilibre entre légumineuses et graminées



Améliorent la valeur protéique de la ration



Accroissent la valeur minérale de l'herbe



Permettent une meilleure activité biologique du sol

